



HAL
open science

Introduction à: Rapport. Adressé à la Ville de Paris sur la nécessité de la construction d'une maison synthétisant le type du foyer moderne dans l'enceinte de l'Exposition universelle de 1900

Rossella Froissart

► To cite this version:

Rossella Froissart. Introduction à: Rapport. Adressé à la Ville de Paris sur la nécessité de la construction d'une maison synthétisant le type du foyer moderne dans l'enceinte de l'Exposition universelle de 1900. *L'Art social en France. De la Révolution à la Grande Guerre. Anthologie de textes sources*, sous la direction de N. McWilliam, C. Méneux, J. Ramos, Institut national d'histoire de l'art INHA, <https://journals.openedition.org/inha/5904>, 2014. hal-02337492

HAL Id: hal-02337492

<https://amu.hal.science/hal-02337492>

Submitted on 29 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport. Adressé à la Ville de Paris sur la nécessité de la construction d'une maison synthétisant le type du foyer moderne dans l'enceinte de l'Exposition universelle de 1900.

Introduction par Rossella Froissart (UMR 7303-TELEMME CNRS Aix-Marseille Université)

Deux documents permettent de reconstituer la démarche effectuée par le groupe de *L'Art dans tout* auprès du Conseil municipal parisien afin d'obtenir 250 m² et un financement de 50.000 francs pour la construction d'un modèle de « foyer moderne » et populaire. Ils relatent la présentation du projet et son rejet, malgré l'avis favorable, par la Ville de Paris, qui déclare ne pas disposer d'un emplacement suffisant dans l'enceinte de l'Exposition universelle de 1900¹. A défaut de réalisation, il reste donc ce *Rapport*², qui peut aussi être considéré comme le manifeste du groupe, formé en 1896 et dissous en 1901³. Les artistes ne signent pas, mais détaillent chacun leur contribution à la construction et à l'aménagement intérieur : il s'agit de Félix Aubert (décor mural et du sol), Alexandre Charpentier, Jean Dampt, Jules Desbois, Charles Plumet et Tony Selmersheim (mobilier) et Étienne Moreau Nélaton (vaisselle). L'engagement du groupe se déploie sur deux versants : l'un est décidément social, l'autre est esthétique.

La maison imaginée réunit les conditions pour le développement harmonieux d'une famille – toutes générations réunies, aïeuls, parents, progéniture - entendue comme le noyau structurant de la société. Au point de vue moral, l'idéologie propagée par les réformateurs conservateurs du Musée social d'Adalbert de Chambrun, domine sans conteste. L'aspiration à une association étroite de l'atelier et de l'habitation renvoie d'autre part au mythe proudhonien du travail autogéré, tout en évoquant la corporation – le fils et l'apprenti se confondent. Cette unité originare de vie familiale et de travail prétend contrer le pouvoir dissolvant du mode de production capitaliste. Le bas-relief *La Famille heureuse* de Charpentier donne corps à cet idéal d'une portée révolutionnaire bien relative.

Les bienfaits de la maison individuelle avaient déjà été défendus par Viollet-le-Duc, dont le *Dictionnaire* inspire directement les options esthétiques et morales du Foyer moderne. Mais plus que le rationalisme dont se réclame le projet, c'est la foi dans le pouvoir agissant des formes sur l'esprit de l'habitant qui paraît nouvelle. L'apport des esthétiques scientifiques, largement diffusées par Charles Henry⁴ à partir des années 1880, est déterminant dans l'élaboration du projet et constitue la première tentative d'application de ces théories au domaine de l'intérieur domestique. La maîtrise esthétique de l'espace habité devient le gage de l'efficacité sociale de l'architecte et du décorateur dans le monde moderne.

Mots clés : Art nouveau, Art dans Tout, Art social, Habitations à bon marché, Hygiénisme

¹ F¹² 4373 et F¹² 4371.

² Publié intégralement dans : R. Froissart, « Charles Plumet (1861-1928), Tony Selmersheim (1871-1971) et *L'Art dans Tout* : un mobilier rationnel pour un "art social" », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 2002 (année 2001), p. 351-387.

³ Cf. R. Froissart, *L'Art dans Tout : les arts décoratifs en France et l'utopie d'un Art nouveau*, Paris, CNRS Éditions, 2004.

⁴ Cf. en particulier : Charles Henry, « L'esthétique des formes. (Fin) IV. Les convenances d'ordre supérieure », *La Revue Blanche*, novembre 1894, p. 116, 117, 120.

Rapport. Adressé à la Ville de Paris sur la nécessité de la construction d'une maison synthétisant le type du foyer moderne dans l'enceinte de l'Exposition universelle de 1900.

Archives nationales: F¹² 4373. *Exposition Universelle de 1900: concessions privées. Lettre "C"*. (Rapport dactylographié, 24 p.)

[...] Les artistes soussignés [...] pour justifier leur demande et en démontrer le bien fondé, énumèrent leurs raisons sur un double terrain où la science de l'architecte devra s'allier aux opinions du sociologue.

Il s'agit de la constitution d'un style moderne.

En fait, il importe, de[s] seules données rationnelles, en conciliant les plus récents besoins avec les plus récents matériaux de synthétiser, sans profusion ni superflu, l'habitation de l'homme du XIX^e [sic] siècle.

[...] La question n'est [...] plus de faire du grand art : elle revient simplement à constituer un art INTERPRETANT UN A UN LES BESOINS DE L'INDIVIDU ET LES SATISFAISANT TOUS. [...]

Selon les traditions des belles époques, l'architecte dressera d'abord l'ossature. Comme jadis responsable, il en aura pesé, disséqué, analysé les éléments divers, il connaîtra toute la logique, toute la raison. Puis, viendront le peintre, le sculpteur, et encore le potier, le ferronnier et aussi le tisseur.

Quelques artistes, affranchis de formules sédentaires, auront cherché à composer le décor nouveau où l'homme de demain se reconnaîtra dans son œuvre, y vivra à l'aise, dans le perpétuel et persuasif enseignement des choses raisonnées qu'il aura sous les yeux.

[...] Cette volonté d'élargir les connaissances techniques du constructeur jusqu'au domaine de la discussion sociologique, relève visiblement [...] des profonds enseignements de Viollet-le-Duc dont, somme toute, le Dictionnaire d'architecture n'est qu'en vaste traité de Philosophie appliquée.

C'est donc à la fois, d'une idée artistique et sociale, que nous entendons donner plastiquement, par un exemple choisi volontairement SIMPLE, une expression intelligible à tous. C'est par la représentation d'un spectacle de pure raison que nous souhaitons frapper les esprits en utilisant les moyens que nous concèdent les matériaux de construction modernes mis au service des idées les plus humanitaires et les plus démocratiques.

C'est partant de ce point de vue dont on ne peut contester l'élévation morale, que notre programme n'a pas voulu s'étendre jusqu'au MONUMENT et qu'il a au contraire tenu à se renfermer dans les conditions les plus généralement applicables.

On ne construit pas un palais tous les jours, mais tous les jours l'occasion survient de disposer des logements ouvriers, de modestes habitations d'employés et c'est justement de ce côté là que nous avons résolu de chercher.

Notre unique but est de démontrer qu'il est possible de réaliser un type de maison simple, peu coûteuse, où l'on trouve l'intimité et que l'on puisse aimer. En cette maison, l'homme qui travaille, après sa tâche quotidienne devra retrouver LE VRAI FOYER. [...]

Groupant entre ces quatre murs, en une stricte synthèse de la vie, les notions de la famille unie pour le travail en commun, de l'autorité paternelle, du respect filial, de l'harmonie du foyer, des responsabilités de chacun et des devoirs de tous.

Quelles conséquences ces artistes tirent-ils de leur réforme de l'habitation ?

Cette conséquence, la voici: Ils sont convaincus que l'individu, dans le milieu nouveau où il évoluera, débarrassé de ce malaise qui est le sien aujourd'hui, malaise de tout être qui n'est pas dans l'élément qui lui convient, aura l'esprit infiniment plus lucide, plus disposé, plus apte à juger la vie contre laquelle il doit combattre et se sentira plus invulnérablement [sic] armé contre les préjugés et les erreurs qu'il croise à chaque instant dans la rue.

En vérité nous avons la fierté de croire que l'artiste, par essence amoureux de l'Humanité a une mission foncièrement altruiste : METTRE SOUS LES YEUX DE L'HOMME, MEME, DANS LES PLUS HUMBLÉS CHOSES SERVANT A LA VIE, LA PLUS GRANDE SOMME DE RAISON ET NE JAMAIS RIEN COMPOSER POUR L'USAGE JOURNALIER, QUI NE SOIT BASE SUR L'UTILITE ALLIEE A LA BEAUTE.

[...] L'habitude de voir dans sa maison des applications de rationalisme seraient à la longue capables de réformer l'esprit d'un individu sur une foule de questions en apparence entièrement étrangères à la forme logique d'un meuble ou à la structure raisonnée d'un bibelot.

Les principes fondamentaux de la logique sont immuables et éternels. Et il n'est peut-être pas si fantastique, à la réflexion, d'admettre que l'éducation du peuple du côté de cette logique, ne puisse précisément se réaliser par des apparences tangibles.

[...] C'est [...] l'emploi judicieux et raisonné de ces nouveaux matériaux et aussi l'expression des nouveaux besoins que naîtront les formes nouvelles et par suite l'Esthétique nouvelle.

[...] Nous avons dit nos raisons de circonscrire notre étude à une habitation extrêmement simple.

[...] C'est qu'en effet un principe est immuable ; TOUT ART QUI NAIT DOIT ETRE MODESTE. [...]

[...] Nous abordons maintenant les paragraphes relatifs à la portée, à la répercussion sociale de notre œuvre, en particulier dans les centres laborieux. [...]

S'il n'était pas illogique d'invoquer des textes latins pour la défense d'une cause essentiellement moderne, nous rééditerions le classique

MENS SANA IN CORPORE SANO

Quoiqu'il en soit, et pour parler français, nous allons à nous appliquer que cette amélioration, cette éducation du cerveau de l'individu dans une direction de Logique ne peuvent être, à bien voir, totalement réalisées que si cet individu bénéficie, dans son foyer, d'une sécurité absolue au point de vue de l'hygiène et de la santé morale.

Groupez une famille dans une maison où, par le fait de matériaux désuets, humidité, éclairage défectueux et mauvaise aération contribuent à amoindrir lentement, mais sûrement, la vitalité de l'habitude. Aucune réforme de l'esprit ne pourra, ce nous semble, avoir d'effet sensible tant que tous ces éléments morbides compromettront l'énergie physique des êtres condamnés à séjourner dans de tels milieux.

Et voici précisément un point capital dans notre théorie. Il est bien entendu que nous désirons passionnément que le cerveau français revienne à ses qualités d'origine, que, dans la nation, tout citoyen soit pénétré de cette forte logique que, jadis dans les arts

comme dans tous les applications de l'esprit, mit notre race au premier rang des races; nous espérons de même pouvoir rejoindre ce but psychique par l'influence sur les foules des démonstrations plastiques que nous fourniraient les arts régénérés; de même encore, nous sommes convaincus que le rationalisme des pierres aidera à faire triompher, dans l'esprit français, plus que tout autre apte à la généralisation [sic], le rationalisme des idées sociales, industrielles, scientifiques. [...]

Nous avons eu la raison de comprendre très vite que l'artiste qui ne considère dans son art que la plus ou moins grâce d'une ligne, n'est qu'un ouvrier sans valeur dont l'œuvre doit rester sans portée sociale.

[...] Nous avons reconnu que l'art doit ne se considérer que comme moyen d'expression de l'énergie humaine, appliqué tout comme la science, comme l'économie politique, la sociologie et la philosophie pure, à l'extension du bonheur de tous par le labeur de chacun.

Nous voulons qu'on renonce à cette funeste conception de l'art pour l'art qui fait qu'on compose un tableau pour l'étouffer dans un cadre et qu'on modèle une figure dans l'argile pour la sceller sur un socle mouliné. Nous souvenant qu'il fut un temps où les peintres ne concevaient pas la peinture que comme un élément essentiellement décoratif, et où les sculpteurs ne fouillaient la pierre que pour décorer les édifices civils et religieux, nous prétendons ne réaliser aucun objets d'art, tant minime et secondaire paraisse-t-il, sans qu'une nécessité de la Vie, ne nous en ait commandé l'Étude. [...]

L'homme, dès lors, prendra possession du nouveau décor édifié pour lui et voici que re-germeront [sic], sur la bonne terre de France, ces principes de saine logique, de rationalisme, de clarté, dans la vision où cet homme, redevenu meilleur, reconnaîtra les antiques, franches et quoiqu'on en dise, impérissables qualités de sa race.»